



Published on *Versailles Habitat* (<https://www.versailles-habitat.fr>)

[Accueil](#) > Historique de Versailles Habitat

Historique de Versailles Habitat



[1]

Dès le 14 novembre 1925, le Conseil municipal de la ville de Versailles manifestait son intention de créer un Office Public d'Habitation à Bon Marché (devenu par la suite "à loyer modéré"). Cette intention fut confirmée par les conseils municipaux des 26 décembre 1925, 10 et 25 juillet 1926, pour aboutir à la création de l'Office par décret du 17 mars 1927 signé du Président de la République (Gaston Doumergue), et des ministres de l'Intérieur, du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et la Prévoyance sociale (Messieurs Albert Sarraut et André Fallières).

Sur convocation de Yves Le Coz, Maire de Versailles, le Conseil d'Administration de l'Office se réunit pour la première fois le 19 novembre 1927. Au cours de cette séance, Monsieur Edmond Euve fut élu Président du Conseil d'Administration.

Lors de cette réunion, il indiqua que la dotation immobilière de la ville de Versailles serait constituée par un terrain de 1816 m² provenant de l'acquisition de la ville à la société des Jardins Ouvriers.

• Evolution du Patrimoine

En 1927

La ville de Versailles met en place un service de logements composé de deux membres pour gérer les quelques habitations qu'elle a elle-même construites ou achetées.

Jusqu'en 1930

Construction des 14 premiers logements de l'Office baptisés "Groupe Paul Philippe", du nom d'un administrateur de l'Office et ancien Président de la société des Jardins Ouvriers.

1931-1932

Construction de 25 logements et de 2 commerces rue Bazin. Cette résidence prend alors le nom de "Groupe Edmond Euve" en mémoire du premier Président de l'Office.

1954-1958 : Grands chênes, Fausses Reposes et Moser

C'est au cours de l'hiver 1954, à la suite d'accidents survenus dans les bidonvilles (notamment la mort

d'un enfant) que l'Abbé Pierre lance un appel radio pour lutter contre la misère.

Il s'en est suivi la création d'un mouvement en faveur des mal logés. Une collecte est faite à Versailles afin de lancer un projet de logements d'urgence. Elle représente l'équivalent d'une grande maison (6 à 7 pièces). Le Conseil municipal complète cette somme pour lancer un projet de logements et demande à la ville de réaliser un groupe plus important qui est mis en place au cours de l'année 1954 : la cité des Grands Chênes (125 logements) et la cité des Fausses Reposes (16 logements).

L'objectif de cette opération est de reloger en priorité la population de la Petite Place (îlots insalubres de la rue Carnot, de la Place d'Armes, et de la rue du Peintre Lebrun qui abritent une population très pauvre logée dans les anciennes maisons réquisitionnées après la loi de Marthe-Richard).

La guerre d'Algérie entraîne en France l'arrivée de population d'Afrique du Nord dont certaines familles sont très démunies. Cette pauvreté devient problématique pour la ville de Versailles.

1954 à 1958

La société Moser vend une partie de ses terrains. Cela permet à la ville de Versailles de réaliser une opération immobilière qui est partagée entre l'Office Interdépartemental (qui possède déjà un ensemble de 173 pavillons aux Petits Bois).

1957-1958 : Jussieu A à E, K puis F à H et I à M, Petits Bois A et B, Richard Mique

L'Office lance un programme de logements sur une décharge municipale et un petit étang marécageux qui se trouve à Bernard de Jussieu : A, B, C, D, E (300 logements), et le bâtiment K (40 logements).

Devant l'ampleur des besoins, l'Office décide une extension du groupe Bernard de Jussieu : les bâtiments F, G, H (151 logements).

Ces premières réalisations possèdent un équipement satisfaisant mis en place au cours de la construction pavillonnaire : une école maternelle et primaire Albert Thierry, quelques commerçants (Union commerciale), un centre social, plusieurs cafés et une église.

Devant l'importance de la demande de logements, l'Office continue son programme de construction : allée des Petits Bois, puis une troisième extension à Bernard de Jussieu bâtiments I, J, L, M (313 logements).

Malgré la difficulté à trouver des terrains et devant une telle ampleur démographique, l'Office doit envisager d'autres constructions.

Un terrain de 20 000 mètres carrés est cédé à la ville par M. Huon de Kermadec. Il est partagé en deux zones : 10 000 mètres carrés sont affectés à l'Office d'où la réalisation du programme Richard Mique (559 logements). Le reste du terrain est rétrocédé à des propriétaires particuliers.

1963 : Edme-Fremy, Sans Souci (Douglas Haig)

Grâce à un accord avec les PTT, l'Office peut construire deux groupes de logements : Edme Fremy (34) et Sans Souci (66).

1964 : Pont-Colbert

L'Office s'oriente alors vers la construction d'un petit programme I, L, M rue du Pont Colbert (152 logements).

1965 : Petit Bois (Bâtiment C et D)

La résidence des Petits Bois est agrandie de deux nouveaux immeubles C et D (109 appartements).

1963-1968 : Jussieu O à T et U

L'Office termine la dernière tranche de Bernard de Jussieu sur le terrain occupé par la voirie départementale et édifie les premiers immeubles : O, P, Q, R, S, T (317 logements), puis, quelques mois plus tard, le bâtiment U (100 logements) et le centre commercial (7 commerces) Bernard de Jussieu ainsi que celui de Richard Mique (5 commerces).

1972 : Horticulteurs

Ayant acquis les terrains de deux horticulteurs (M. Nez et M. Pidou), l'Office entreprend de construire sur ces lieux les 180 logements de la future résidence des Horticulteurs dont les premiers logements sont attribués dès 1971.

1972 : Guyancourt

Devant l'impossibilité de trouver des terrains suffisamment étendus pour la réalisation de grands ensembles immobilières qui lui semble nécessaires, l'Office utilise les possibilités légales pour construire en dehors du périmètre urbain, tout en demeurant à proximité de la ville de Versailles.

Le groupe Guyancourt (1096 logements et 21 commerces) voit enfin le jour.

1979 : Chantiers

La résidence de la rue des Chantiers est construite (169 logements I, L, M et un commerce).

1984 : Bois des Célestins

La résidence des Bois des Célestins remplace la résidence des Grands Chênes (96 pavillons).

1985 : Maréchal Joffre, Philippe de Dangeau

L' Office acquiert également quelques appartements dans le centre ville qu'il rénove de façon ponctuelle rue du Maréchal Joffre (5 logements) et rue Philippe de Dangeau (7 logements et un commerce).

1988 : Siège Social

Le siège Social est édifié au 8 rue Saint Nicolas sur l'emplacement du groupe Paul Philippe.

1992 à 1996 : Le Hameau Saint-Nicolas

Construction de 96 logements locatifs sociaux. Cette opération est réalisée en deux étapes :

Première tranche : 63 logements

Deuxième tranche : 16 logements et 17 maisons de ville, 103 parkings en sous-sols, des commerces.

Une place située au coeur du Hameau est nommée Menadier et d'Albignac afin de remercier les donateurs du terrain.

1998 à 2000 : Vieux Versailles

Acquisition-restauration d'un immeuble en secteur sauvegardé de Versailles (6 logements).

Nous tenons à remercier Monsieur Jean-Marie Leroux qui a bien voulu apporter son concours à la réalisation de cet historique.

Source URL:<https://www.versailles-habitat.fr/content/historique-de-versailles-habitat>

Liens

[1] https://www.versailles-habitat.fr/sites/versailleshabitat/files/enqu%C3%AAt/article/historique_1.jpg